

Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°7

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

36 Fichier(s)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS, Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°7

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/6>

Copier

Présentation

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 04/08/2021 Dernière modification

le 17/11/2023



BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES AMIS DU C.N.R.S.

SOMMAIRE

EDITORIAL

In Memoriam

(A la mémoire de Claude Fréjacques)
par Pierre JACQUINOT

EN MARGE DE L'ACTUALITE 5 - 10

Un organisme méconnu de la Résistance :
le Comité Général d'études
par Diane de BELLESCIZE

LES ASSEMBLÉES 11 - 15

L'Assemblée Générale
Le Conseil d'Administration

LA VIE PARISIENNE 16 - 18

Visites
Conférences
(programme fin 1994-début 1995)

LA VIE DES REGIONS 18 - 20

Provence-Alpes-Côte d'Azur : Au pays de Forcalquier
Poitou-Charentes : La nuit aux Etoiles

L'INFORMATION 21 - 23

Les «Clubs des Retraités» M.G.E.N.
Le Courrier des lecteurs
Le Carnet
Distinctions et Promotions
Adhérents nouveaux...
...et anciens
Le Questionnaire

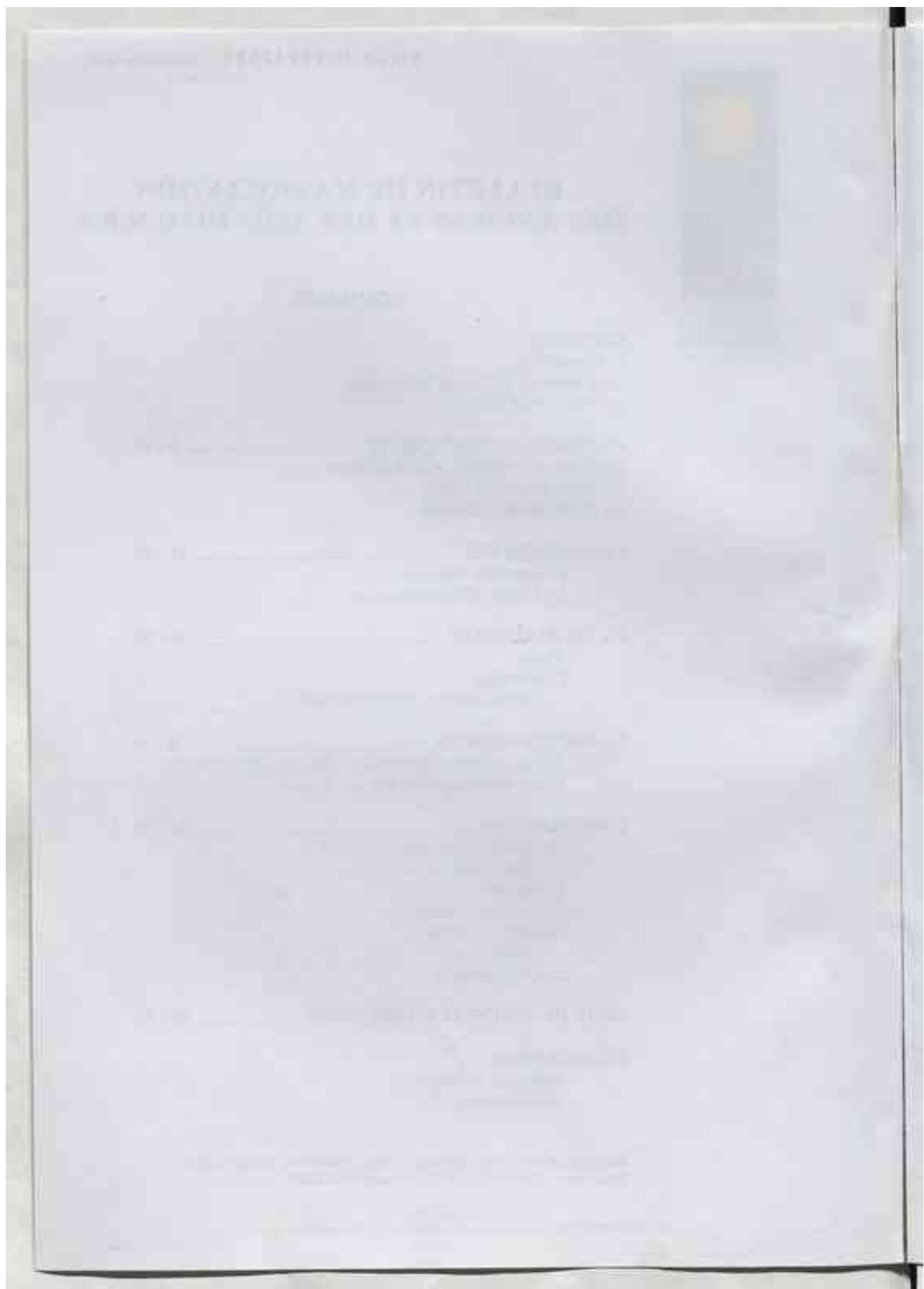
LISTE DES NOUVEAUX ADHERENTS 25 - 29

FORMULAIRES

(appel aux cotisations)
(questionnaire)

Maquette, mise en page, impression : Alain DERIAUD, Gilles BARES
Illustration : Emile REGNAULT, Ginette RONGIERES

SÉGÉZ, SECRÉTARIAT ET SECRÉTARIAT
1, RUE MICHEL-ANGE 75004 - PARIS CEDEX 04 - TEL. 01 45 96 48 77 - TÉLÉSCOPE 01 44 96 50 36



ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES AMIS DU C.N.R.S.

Siège social, 3 rue Michel-Ange, 75794, PARIS Cedex 16

Bureau :

Président : M. Pierre JACQUINOT
Vice-Président : M. Pierre BAUCHET
Secrétaire général : M. Charles GABRIEL
Trésorier : M. Marcel BOUQUEREL

Conseil d'administration :

MM. et Mmes Paule AMELLER, Pierre BAUCHET, Marcel BOUQUEREL,
Hélène CHARNASSE, Maurice CONNAT, Hubert CURIEN, Lucie FOSSIER,
Charles GABRIEL, Pierre JACQUINOT, Gabriel PICARD, René ROUZEAU,
Marie-Louise SAINSEVIN

Secrétariat :

Mmes Florence RIVIERE, Pascale ZANEBONI

Comité de rédaction du Bulletin de l'Association :

Président : M. Pierre BAUCHET
Rédacteur en chef : Mme Lucie FOSSIER
Membres : MM. et Mmes Paule AMELLER, Pierre BAUCHET, Lucie FOSSIER,
Jean GLENISSON, Gabriel PICARD

Organisation des visites et conférences :

Mme Hélène CHARNASSE, M. Gabriel PICARD

Correspondants régionaux :

Alsace : Mme Monique PFRIMMER
Lorraine : Mme Georgette PROTAS
Poitou-Charentes : M. Elie BOULESTEIX
Provence-Alpes-Côte-d'Azur : M. Maurice CONNAT
Midi-Pyrénées : M. René ROUZEAU



IN MEMORIAM

Notre association est en deuil, en grand deuil. Je commence à écrire cet éditorial en rentrant de la messe célébrée en l'église Saint-Médard à la mémoire de Claude Fréjacques, son vice-président. Cette église était entièrement bondée, et cela était le signe, non seulement du grand nombre de personnalités qu'il avait rencontrées au cours de ses nombreuses hautes fonctions, mais aussi de la réelle amitié que lui portaient tous ceux, haut placés ou beaucoup plus modestes, avec lesquels il avait été en relations quelque peu suivies. Toute cette assistance était venue témoigner, dans un profond recueillement, de son affection et de son émotion devant la disparition si inattendue d'un ami.

D'autres, plus qualifiés que moi, ont dit, ou diront quelle est l'œuvre scientifique de Claude Fréjacques et quelles furent les importantes responsabilités qu'il a exercées. Je ne parlerai ici que du rôle qu'il a joué dans notre association. Il a été l'un des tout premiers à s'intéresser à sa fondation et il en a été un vice-président très actif. Lors de la création de l'Association il venait tout juste de quitter -pour raison d'âge- la présidence du Conseil d'Administration du CNRS, fonction qu'il exerçait depuis quelques années seulement. Auparavant toute sa carrière s'était faite au CEA - il n'était donc pas, comme bien d'autres, un «vieux» du CNRS, mais il s'est tout de suite passionné pour la maison dont il avait été nommé président. Et quand il en est devenu un «ancien», c'est avec enthousiasme qu'il a été un des fondateurs de l'Association. Il intervenait beaucoup, et efficacement, dans les réunions du Conseil d'Administration et s'était spécialement intéressé au difficile problème qu'est l'entrée en contact avec les étrangers ayant travaillé, à quelque titre que ce soit, dans un laboratoire du CNRS. Il avait d'ailleurs consacré à ce sujet l'éditorial qu'il écrivit pour un précédent numéro de notre bulletin. J'ai déjà dit dans un autre éditorial combien je trouvais agréable l'atmosphère des réunions de ce conseil : la grande convivialité de Claude Fréjacques y était certainement pour beaucoup. Et ce n'est certainement pas sans émotion que vous

avez lu l'excellent éditorial consacré à Condorcet et Lavoisier qu'il avait rédigé pour le précédent bulletin. Il avait joué, en tant que vice-président de l'Académie des Sciences, un rôle très important dans les manifestations organisées à l'occasion du bicentenaire de la mort de Lavoisier.

Fréjacques était un de ces « retraités » dont l'activité est encore plus grande après leur retraite qu'avant, car il avait accepté de très nombreuses fonctions dont certaines étaient loin d'être purement symboliques. Il était très difficile de fixer avec lui une date pour une réunion, tellement son agenda était rempli. Et ses horaires étaient toujours si tendus que, bien souvent, il arrivait au dernier moment ou était obligé de quitter la réunion en coup de vent. Son extraordinaire vitalité semblait lui permettre ces performances. N'en a-t-il pas abusé ? Comme tous ses amis, notre association perd en lui un précieux compagnon de route.

Pierre JACQUINOT.

EN MARGE DE L'ACTUALITÉ



UN ORGANISME MECONNNU, LE COMITE GENERAL D'ETUDES DE LA RESISTANCE

1994 a vu la célébration du cinquantième anniversaire du débarquement. Durant toute l'année, publications, interviews, articles ont tenté de retracer divers aspects de l'épopée. Souhaitant, nous associer à l'ensemble de ces manifestations, il nous a semblé intéressant d'évoquer dans ce bulletin le rôle des «neufs sages» du C.G.E. (Comité Général d'Etudes), qui eurent pour tâche, aux côtés du général de Gaulle, de préparer l'après-Libération. Rôle méconnu, et pourtant essentiel, puisque les travaux du C.G.E. contribuèrent à doter la France, tout aussitôt, d'organes de gouvernement prêts à fonctionner, évitant ainsi tout désarroi. Diane de Bellescize qui a consacré ses travaux de recherche(s) à retracer l'histoire du C.G.E. a bien voulu en dégager pour nous les principaux traits ; qu'elle trouve ici l'expression de notre vive gratitude.

Ils furent neuf Sages. Neuf personnalités de premier plan dont l'appartenance au Comité Général d'Etudes de la Résistance reste encore, cinquante ans plus tard, ignoré de l'immense majorité des résistants. L'histoire s'est confondue avec la légende pour ne retenir de ces hommes que leurs titres les plus illustres : François de Menthon apparaît dans l'hagiographie de la Résistance sous les traits du ministre de la justice, Michel Debré du Commissaire de la République à Angers, Pierre-Henri Teitgen du Ministre de l'Information, et Alexandre Parodi du délégué général du CFLN. Et pourtant, le C.G.E. joua un rôle essentiel dans la dévolution du pouvoir à la Libération. Selon Michel Debré, trois phases peuvent être approximativement décelées, qui éclairent son influence grandissante. La première se situe à Lyon ; le Comité des Experts s'en tient alors à la seule mission d'études pour lequel il a été créé. A partir du début de l'année 1943, le travail est envisagé de manière plus précise : les réunions deviennent régulières. De ce fait, le C.G.E. revêt un caractère plus formel. Son

autorité nouvelle au sein de la Résistance - elle s'exerce en réalité sur un milieu restreint mais influent d'intellectuels, de chefs de mouvements et de cadres - provoque certaine méfiance, voire même des antagonismes violents. Le C.G.E., du même coup, est conduit à se rapprocher plus étroitement du délégué général de la France combattante. La troisième phase commence vers l'été 1943 et s'accentue à partir de l'automne 1943. Le C.G.E. s'est installé à Paris et s'est étoffé par la présence de nouveaux membres. Ses attributions s'accroissent progressivement jusqu'à faire de lui un véritable Conseil politique clandestin. Les pages qui suivent vont tenter d'expliquer cette irrésistible ascension du C.G.E.

NAISSANCE DU COMITE DES EXPERTS

Les origines du C.G.E. partent d'un besoin de regroupement pour la réflexion. L'idée même de créer ce Comité naît dans le dialogue entre François de Menthon et Jean Moulin. Ce dernier n'a pas reçu d'instruc-

tions du général de Gaulle à ce sujet, mais l'intérêt d'une telle initiative lui apparaît clairement. C'est ainsi qu'un télégramme du 1er juillet 1942 annoncera aux services gaulistes de Londres «qu'après diverses consultations» *Rex* (Jean Moulin) a constitué le Comité des Experts «ainsi qu'il suit : rapporteur général, de Menthon ; membres, Lacoste, représentant syndical : Parodi, maître des requêtes au Conseil d'Etat ; Bastid, professeur de droit, ancien ministre assurant liaison milieux politiques» (2). Jean Moulin définit l'esprit de ce groupe de la façon suivante : «Le C.G.E. a été constitué en juillet 1942 avec la mission de :

- a) préparer les mesures immédiates qui seront à prendre lors du changement de régime ;
- b) dégager l'orientation générale du nouveau régime» ;
- c) prévoir les changements de personnel administratif qui s'imposeront» (3) ;

et Passy d'ajouter dans ses *Souvenirs* : «Cet organisme devait en outre, dans l'esprit de *Rex*, servir de conseil au Gouvernement provisoire au moment de la Libération... il espérait ainsi pouvoir réunir en ce temple de la pensée et du travail désintéressés une pépinière de hauts fonctionnaires et de grands commis dans laquelle le chef du gouvernement pourrait puiser des cadres supérieurs après la victoire». Pierre-Henri Teitgen et René Courtin, tous deux professeurs agrégés des Facultés de Droit, se joindront à ce noyau initial avant la fin de l'année 1942. Par la suite, y entreront également Michel Debré, membre du Conseil d'Etat, le bâtonnier Charpentier et P. Lefacheux, industriel. On ne peut que constater le caractère homogène de ce groupe. La plupart de ses membres proviennent du monde juridique. Par ailleurs, ils ont en commun certains traits de tempérament : ce sont des hommes de foi, de culture, de courage et de travail, qui appartiennent, à une exception près (R. Lacoste), à ce qu'il est convenu d'appeler la bourgeoisie libérale et républicaine, ce qui implique de leur part

une rupture avec leur entourage social, peu résistant dans l'ensemble. Tous participent en effet à la Résistance et ce, dès l'année 1940 ; cette antériorité de service, associée à une certaine tendance à l'autorecrutement, fera que les communistes ne seront pas représentés au sein du groupe, contrairement aux autres tendances politiques.

En cette fin d'année 1942, Lyon sert d'asile aux six premiers membres du C.G.E. L'équipe initiale une fois constituée commence à envisager les perspectives d'avenir, mais les réunions encore sporadiques ne lui permettent pas d'organiser des travaux réguliers ; elle se contente d'assumer sa tâche au jour le jour et de prendre des contacts. Le C.G.E. conserve donc un caractère parfaitement informel, bien que la caution «officielle» du général de Gaulle lui ait été donnée, ce qui l'amène à figurer sur les états de la délégation au même niveau que le B.I.P. (Bureau d'Information et de Presse), et à être considéré par Jean Moulin comme le «Brain-trust» de la Résistance.

DU COMITE DES EXPERTS AU COMITE GENERAL D'ETUDES

Au cours de cette première phase de la vie du C.G.E., un état d'esprit s'est créé, qui permettra au Comité des Experts de s'organiser plus solidement, à partir de l'année 1943. De ce fait, il se métamorphose progressivement et acquiert une importance plus grande : cette évolution se traduit par un changement de son appellation. De «Comité des Experts», il s'est mué tout naturellement en «Comité général d'Etudes» comme nous l'apprend un télégramme de *Rex* à Londres : «Le Comité général d'Etudes a pris la suite du Comité dit des Experts». Cette abréviation du C.G.E. restera désormais celle sous laquelle on le désignera.

Le C.G.E. inaugure, en cette nouvelle année, une ère de grands travaux. Cette seconde phase de ses activités est également marquée par des difficultés graves avec les

mouvements, tant en zone sud qu'en zone nord. Par la suite, ces querelles s'aplaniront du fait de l'élargissement du C.G.E. et de son installation à Paris.

Pendant l'hiver 1943, le C.G.E. met en toute la plupart des études plans et questionnaires destinés à préparer les mesures immédiates à prendre à la Libération dans l'ordre juridique, administratif et économique. Il fait travailler ses commissions, édite une revue de doctrine politique et tisse son réseau de correspondants en Province. C'est au cours de sessions mensuelles de deux ou trois journées bloquées qu'il évoque les problèmes posés. Entre le mois de janvier et le mois de mai 1943, les études du C.G.E. s'orientent dans quatre directions :

- 1) d'une part, Courtin s'attache à la rédaction d'un rapport sur la politique économique d'après-guerre ;
- 2) en second lieu, le problème du Gouvernement provisoire et des institutions politiques provisoires de la Libération est confié à Bastid, Menthon et Teitgen ;
- 3) parallèlement, Teitgen et Parodi préparent un ensemble de réformes à prendre dès la Libération dans les domaines juridique (abolition de la législation de Vichy), administratif et social ;
- 4) enfin, et c'est le problème essentiel à l'époque, la question de la répression des faits de collaboration est envisagée sous tous ses aspects.

D'autre part, désireux de consulter la Résistance, le C.G.E. mène à travers tout le pays, au mois de mars 1943, une enquête sur les conditions et les modalités de la résurrection de la France, par le biais d'un questionnaire envoyé aux mouvements.

Parallèlement à la réalisation de ces divers travaux, le C.G.E. décide pendant le premier trimestre 1943, la création d'une revue de doctrine politique : les *Cahiers politiques de la Résistance*. Le premier numéro

paraît à la fin du mois d'avril 1943. Le rédacteur en chef, Marc Bloch assisté de L. Terrenoire et de Dannemuller, sollicitera des articles de nombreuses personnalités : E. Mounier, L. Saillant, E. Monick, Ed. Vermeil, Léonard Rist, Albert Bayet, Léo Hamon, Joseph Hours collaboreront à la rédaction des six numéros clandestins. Les *Cahiers politiques* toucheront un public sinon très large, du moins de haut niveau intellectuel ; avec leur cohorte de penseurs et de savants, ils seront en quelque sorte, selon le mot de Léo Hamon, la *Revue des Deux Mondes* de la Résistance.

Le fait même que le C.G.E. commence à s'organiser et à prendre consistance va provoquer, par contrecoup, certaines inquiétudes chez les mouvements, et certaines difficultés dans leurs rapports réciproques ; elles atteindront leur point culminant entre le mois de mars et le mois de mai 1943, pour s'estomper ensuite assez rapidement.

Depuis sa création, le C.G.E. a adopté une attitude qui fera en même temps sa force et sa faiblesse, en défendant les positions de la Résistance auprès du Comité national, et inversement, en soutenant le point de vue du Comité national auprès des mouvements, comme l'attestent ses déclarations et télégrammes ; la position du C.G.E. découle logiquement de son origine et de ses fonctions ; par sa composition, il appartient à la Résistance intérieure ; par la caution officielle que lui a conférée le général de Gaulle, il se rattache à la France combattante. Cette double appartenance lui permet de mieux apprécier les difficultés des uns et des autres et de jouer, en quelque sorte, le rôle d'un arbitre impartial, mais suscite, chez les mouvements, certaines méfiances qui tourneront parfois à une hostilité ouverte, d'autant plus que les divergences entre la Résistance intérieure et la Résistance extérieure s'accentuent.

Au mois d'avril 1943, le C.G.E. s'installe à Paris, et aux membres réguliers se joignent quelques assidus : L. Terrenoire, Léo

Hamon, Dannemuller, G. Bidault, représenté dans les derniers temps par René Brouillet, viendront à plusieurs reprises participer à des séances de travail ; Pierre Kaan assurera, à la demande de J. Moulin, la liaison entre le C.G.E., la délégation et le C.N.R. Le cercle du G.G.E. s'élargit donc progressivement, et les difficultés avec la Résistance intérieure commence à s'aplanir. Diversement apprécié en France, le C.G.E. est en tout cas très écouté des services de Londres. Parmi les centaines de rapports qui arrivent au B.C.R.A. (Bureau Central de Renseignement et d'Action) et sur le bureau d'André Philip, ceux du C.G.E. représentent un travail intelligent, constructif, lisible. Le général de Gaulle, qui, dans cette période critique, ne s'est attaché qu'une infime partie de l'intelligentsia, ne peut qu'apprécier le soutien du C.G.E. À Londres, Soustelle, bien placé par ses fonctions pour porter un jugement sur cet organisme, estime que le rôle du C.G.E. fut extrêmement important : «il nous aida, écrit-il, à vaincre peu à peu les préjugés et le scepticisme de nos Alliés en leur montrant que la Résistance intérieure était capable d'un travail constructif (...). Dans notre tâche quotidienne et ingrate d'explication de la réalité française, les travaux du C.G.E. nous furent d'un grand secours».

DU COMITE GENERAL D'ETUDES AU COMITE NATIONAL D'ETUDES (C.N.E.)

Durant cette dernière période qui s'étend jusqu'à la Libération, le C.G.E. connaît deux phases d'activités.

La première se déroule au cours de l'été 1943 ; le C.G.E., après son installation à Paris, poursuit et achève la plupart des grands travaux entrepris depuis la fin de l'année 1942. Il fait, dans un long rapport envoyé à Londres, la synthèse des réponses à l'enquête menée à travers toute la France quelques mois plus tôt. Ce document de première importance décrit, à travers trois parties, les premières mesures que devra prendre le Gouvernement provisoire, tant dans le

domaine politique et administratif que dans le domaine économique et social.

Parmi les nombreux travaux réalisés par le C.G.E., il faut mentionner le projet de loi sur la sanction de la collaboration avec l'ennemi, qui sera «accueilli avec beaucoup de faveur par les mouvements», et dont Alger adoptera en grande partie le texte, ainsi que le projet sur l'organisation de la presse, qui sera intégralement repris dans une circulaire générale diffusée sous le nom de *Cahier bleu* ; en pleine occupation, elle portera à la connaissance de toutes les futures autorités de la Libération (commissaires de la République, préfets, délégués à l'Information), à Paris comme en province, les instructions officielles du *Gouvernement provisoire de la République française* encore établi à Alger, en matière d'information. Enfin, et bien qu'il n'ait pas été adopté par les constituants de la IV^e République, l'on ne peut passer sous silence le projet de la constitution du C.G.E., partiellement rédigé par Michel Debré, et qui sera la source même de la plupart des innovations constitutionnelles trouvées dans la Constitution de la Ve République, qui lui ressemble étrangement.

Une seconde phase commence dès l'été 1943 et s'accentue à partir de l'automne 1943. Sans renier les préoccupations qui ont été siennes depuis les premiers jours, le C.G.E. s'attelle particulièrement aux problèmes relatifs à la Libération. Les réunions se multiplient. Des personnalités extérieures au C.G.E. y assistent. «La présence à ce Comité général d'Etudes déjà élargi de ces personnalités est à la fois, selon Michel Debré, la cause et la conséquence d'un mouvement qui fait du Comité général d'Etudes, à partir de janvier ou février 1944 et jusqu'à la Libération, une sorte de Conseil d'Etat clandestin».

D'autre part le C.G.E. collabore de plus en plus étroitement avec la Délégation. En effet, la disparition de Jean Moulin le 21 juin 1943 provoque un affaiblissement, momentané certes, mais grave, de l'exécutif, et un

mouvement simultané d'émancipation de la part des mouvements, qui amène le C.G.E. à apporter son aide aux délégués par intérim : ceux-ci le consultent à tous moments à tel point que, dans l'esprit des mouvements, il finit par être étroitement lié à la délégation, parfois même confondu avec elle.

Dans les derniers temps, le C.G.E. s'attelle à des missions plus urgentes, il devient alors un véritable Conseil consultatif et partiellement le vivier des ministres intérimaires.

D'une certaine façon, il travaille différemment : c'est, en effet, de plus en plus au sein des commissions que son influence s'exerce ; bien que souvent constituées par des personnalités extérieures au C.G.E., elle se situent dans la mouvance du C.G.E., et le font connaître dans la Résistance plus largement que tous les projets dont il est l'auteur.

Ainsi est-il étroitement mêlé au mouvement préfectoral par le biais de la *Commission des Désignations* (4) que l'un des siens, Michel Debré, préside, et dont l'influence est telle que cette commission, théoriquement rattachée au Comité central des mouvements, sera souvent confondue par la Résistance avec le C.G.E. Cependant, dans ce domaine des nominations, et bien qu'il ait assumé la fonction d'instance centralisatrice des propositions des mouvements et d'arbitre à leur égard en cas de difficultés, le C.G.E. s'est essentiellement manifesté sur le plan juridique pour définir le statut des nouveaux cadres administratifs et l'orientation de leur action future (5).

Quant à la nomination des secrétaires généraux provisoires chargés d'assurer l'intérim des ministères en attendant le retour du gouvernement d'Alger, elle est avant tout menée par le C.G.E.

Le C.G.E. jouera donc un grand rôle dans la préparation de la Libération. Raymond Millet souligne le fait dans un

article du *Monde* (9 mars 1945), écrit à peine un an après le débarquement : «Le jour vint où, grâce au C.N.R., au C.G.E. et à A. Parodi, tous les services publics, les 19 et 20 août, furent pris en main par les secrétaires généraux responsables, de sorte que le comité d'Alger, quand il arriva, put occuper le pouvoir aussi naturellement, aussi simplement que l'avait voulu le peuple français».

Tous ses membres seront promus à la Libération. P.-H. Teitgen est nommé secrétaire général à l'Information, Lacoste à la Production industrielle, Courtin aux Finances, P. Bastid préside la commission des Affaires étrangères du C.N.R., et assume à ce titre les fonctions de secrétaire général dans ce domaine. Michel Debré devient commissaire de la République à Angers. J. Charpentier a été proposé pour la Justice, qu'il a refusée, et Lefaucheux pour la Production industrielle, avant son arrestation. Enfin, François de Menthon est commissaire de la Justice à Alger. Parmi les autres secrétaires généraux, trois d'entre eux ont été proposés par le C.G.E., ayant travaillé en étroite collaboration avec lui : Laffon qui détient le poste-clé de l'Intérieur, Monick l'Economie nationale et Miné le Ravitaillement. Les secrétaires généraux formeront une sorte de conseil des Ministres, sous la présidence d'Alexandre Parodi qui, chargé de les superviser, jouera le rôle d'un véritable président du Conseil. En définitive, si le C.G.E. joue un rôle aussi important dans le choix des secrétaires généraux, il le doit pour une grande part au fait que l'un des siens a été promu au titre de délégué général.

Il faut bien constater que cette évolution vers une fonction gouvernementale ne va pas de soi. Seule, la conjugaison de divers facteurs peut expliquer l'irrésistible ascension du C.G.E. : d'une part la constitution d'un groupe d'études répondait à un besoin profond exprimé par un certain nombre de résistants ; d'autre part, la caution officielle, donnée par Jean Moulin, lui permettra de sortir de l'ombre, et d'être pris

en compte par Londres, puis par la Résistance ; enfin l'envergure de ses membres et leurs compétences dans les domaines juridique et politique apporteront à la Résistance l'élément constructif qui lui manquait. La Résistance pourra ainsi mener à bien sa double mission : chasser l'ennemi et refaire la France. Comme le soulignait Blocq-Mascart, «la première commandait évidemment la seconde ; mais le fait qu'il y eût ces deux missions faisait que la Résistance perdait en partie un caractère transitoire dû à des circonstances exceptionnelles»(6)

Diane de BELLESCIZE.

Notes

(1) Diane de BELLESCIZE, *Les Neuf Sages de la Résistance. Le Comité Général d'Etudes dans la clandestinité* (C.G.E). Coll. Espace, sous la direction Institut Charles de Gaulle, Paris, Plon, 1979.

(2) Tél. n°35 du 1er juillet 1942, Fis 3728, A.N.

(3) Courrier J. Moulin, 28 janvier 1943, B.C.R.A., A.N.

(4) Une commission de trois membres : Jacquier-Baudoin-Guilbot (c'est-à-dire Debré-Bollaert-Laffon) sera chargée des désignations de commissaires de la République et de préfets, par décret du 3 octobre 1943, signé du général de Gaulle.)

(5) Closier demandera au C.G.E. d'établir un texte définissant les pouvoirs des commissaires de la République, texte qui servira de base aux ordonnances des 10 janvier et 3 juin 1944. Michel Debré rédigera une instruction sur la mission des préfets, datée du 9 mai 1944.

(6) BLOCQ-MASCART, *Chroniques de la Résistance*, Paris, Corrida, 1945.

LES ASSEMBLÉES



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (JEUDI 5 MAI 1994) PROCES-VERBAL

La séance de l'Assemblée Générale des membres de l'Association «Rayonnement du CNRS» est ouverte à 10h30 dans la salle de cinéma du Musée de l'Homme, sous la présidence de M. Pierre Jacquinot.

72 présents, 203 pouvoirs.

Monsieur Jacquinot souhaite la bienvenue aux membres présents et donne la parole à Monsieur Gabriel, Secrétaire Général de l'Association, pour la lecture du rapport moral, point I de l'ordre du jour.

Notre association compte actuellement plus de 1500 adhérents, sans compter les stagiaires étrangers. On constate une progression de 200 membres par rapport à l'année 1993.

Convaincu que de nombreux collègues ne connaissent pas l'existence de l'Association, Monsieur Gabriel fait un nouvel appel afin d'obtenir les noms et adresses d'anciens du CNRS, non membres de l'Association.

Le Conseil d'Administration se réunit tous les trois mois. Il compte deux femmes de plus que l'an dernier ainsi que deux provinciaux. Le procès-verbal de chaque réunion du Conseil d'Administration est communiqué

aux correspondants régionaux ainsi qu'aux membres qui en font la demande. Monsieur Gabriel rappelle les deux difficultés de l'an dernier qui ne sont toujours pas résolues :

- les stagiaires étrangers : de nouvelles démarches pour obtenir les adresses des intéressés ont été entreprises auprès des délégués régionaux ;

- les correspondants régionaux : aucun pôle régional créé en plus de ceux existants depuis l'an dernier (Provence, Côte d'Azur, Midi-Pyrénées, Alsace, Est, Poitou - Charentes). Monsieur Gabriel réitère son précédent appel, afin que des personnes volontaires acceptent d'animer une région non encore couverte.

Puis il précise :

- le compte-rendu des manifestations figure dans le bulletin qui paraît semestriellement. Madame Lucie Fossier en est le rédacteur en chef en remplacement de Monsieur Glénisson que le Conseil remercie pour le travail qu'il a accompli ;

- des conférences sont organisées, en général tous les mois ;

- l'annuaire a été réédité. En raison de son coût de revient, il n'en paraîtra pas d'autre dans l'immédiat mais une liste des nouveaux membres figurera dans chaque bulletin en complément à l'annuaire ;

- Madame Fries a quitté ses fonctions auprès du Directeur Général pour prendre

des responsabilités à la Direction des Relations Extérieures.

Le Conseil d'Administration lui adresse ses vifs remerciements pour son aide, qui fut si précieuse. Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Monsieur Jacquinot remercie Monsieur Gabriel et invite Monsieur Bouquerel, Trésorier de l'Association, à donner lecture du rapport financier, point II de l'Ordre du jour. Le rapport financier concerne la période se terminant au 31.12.1993. Les recettes s'élèvent à 384 527,18 F, les dépenses à 52 770,19 F. Il convient de rajouter aux charges, les moyens en fonctionnement fournis par le CNRS d'un montant de 364 648 F. Il en ressort un excédent de recettes de 331 756,99 F. Monsieur Girard, rapporteur aux comptes, précise que les recettes ont augmenté de 1,50 % par rapport à 92, les dépenses ont baissé de 2,25 %. Monsieur Girard conclut que les comptes sont conformes, sincères et réguliers et propose de les approuver en l'état. Le rapport financier est approuvé à l'unanimité. Aucune question n'étant posée, Monsieur Jacquinot précise que l'Association fait une réserve pour pallier d'éventuelles difficultés financières telle que l'interruption financière des moyens en fonctionnement fournis par le CNRS. La réserve actuelle nous permettrait de tenir une seule année. Monsieur Jacquinot remercie Monsieur Bouquerel et Monsieur Girard. Le point III concerne le bulletin de l'association. Madame Fossier rappelle que le bulletin n° 5 est paru au mois de mars dernier. Le bulletin n° 6 sera agrémenté de photos en couleurs. La périodicité du bulletin qui est actuellement semestrielle devrait pouvoir passer prochainement trimestrielle.

- son volume : il semble qu'il soit raisonnable ;
- le contenu : le bulletin comporte un éditorial, une interview, des comptes-rendus de réunions, la liste des conférences, le carnet, la liste des nouveaux membres.

LES PROJETS AVENIR :

- * intercaler de temps en temps entre deux interviews, un souvenir rapporté par un ancien du CNRS, encore actif, si possible, un compte-rendu de conférence ; ouvrir une chronique indiquant les divers bulletins de liaison émanant des délégations régionales et parvenus à l'association :

- * insérer quelques détails sur les conférences :

- * ouverture d'une nouvelle rubrique «courrier des lecteurs», Madame Fossier demande aux membres qu'ils fassent part de leurs avis et réflexions sur les interviews, ce qui donnerait plus de vie au bulletin. Puis Madame Fossier donne la parole aux membres pour les remarques et suggestions éventuelles ainsi que leurs avis, sur la présentation et l'illustration du bulletin.

Quelques personnes prennent la parole.

Madame Mounier-Kuhn semble tout à fait d'accord sur l'ensemble des propositions faites, en particulier : approfondir le contenu, l'évocation de souvenirs, ainsi que les détails supplémentaires sur les programmes de conférences. En ce qui concerne la présentation et l'illustration, une meilleure visibilité et un caractère un peu plus accrocheur seraient les bienvenus. Monsieur Jutiz complimente le Comité de rédaction pour son dernier bulletin très agréable à lire et remercie Monsieur Bauchet pour son éditorial. Monsieur Moreau soumet deux propositions :

- lancer un appel aux membres pour obtenir des articles d'ordre général parmi lesquels l'Association ferait son choix ;
- il dispose d'une P.A.O. et offre à l'Association la possibilité de lui expédier le bulletin sur disquette, bulletin qu'il retransvaillerait pour obtenir une publication plus agréable. Monsieur Paulin propose une «radiographie» des membres, afin de pouvoir faire une répartition en fonction de leur

domaine scientifique.Monsieur Gabriel précise qu'il sera difficile d'obtenir une réponse de chaque membre.Une tentative sera faite néanmoins, sous forme de l'envoi d'un questionnaire à chaque adhérent.Monsieur Jacquinot remercie Madame Fossier ainsi que Monsieur Glénisson qui continuera à s'occuper des interviews.Monsieur Jacquinot appelle le point IV de l'ordre du jour «manifestations et activités régionales».

Madame Protas à Nancy a organisé une conférence donnée par Monsieur Coppens sur Lucie «Fossile», Lucie «Symbole».

Madame Pfrimer à Strasbourg prévoit d'organiser une visite des installations du Conseil de l'Europe.

Monsieur Connat pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, organise le 26 mai une visite de Forcalquier.

Monsieur Rouzeau de Toulouse précise qu'une conférence avec Monsieur Bauchet a eu lieu. Sur 47 adhérents, 15 seulement ont participé. Au total 25 personnes avec les thésards et chercheurs qui étaient invités.

Monsieur Boulesteix de la région Poitou-Charente a organisé une réunion à Chizé. 60 convocations ont été envoyées, peu de réponses ont été obtenues. Une nouvelle réunion sera organisée début octobre qui concernera tous les membres de la région de Bordeaux. Quelques propositions sont faites. Monsieur Moreau indique que prochainement il ouvrira un Centre de Santé, prévention et information (courant du mois de juin) et mettra des salles à la disposition de l'Association.Madame Huguette Rousset s'occupe des régates de Concarneau et arrive à rassembler un certain nombre de personnes. La prochaine régate organisée par le CAES étant prévue du 10 au 12 octobre, il serait intéressant, de la faire figurer dans le prochain bulletin, afin d'en informer tous les membres de la région.Monsieur le Président Jacquinot remercie toutes les personnes qui sont venues s'exprimer.Madame Charnassé à son tour prend la parole et donne le programme des prochaines manifestations :

- 13 juin : visite guidée de l'Opéra Garnier ; (avec un nombre de places limité)
- 27 septembre : éventuellement projection d'un film
- 11 octobre : Conférence par M. Fréjacques «les grands problèmes d'environnement» ;
- 15 novembre : Conférence par M. Reinberg, «Rythmes biologiques et médicaments».

Monsieur Gabriel ajoute qu'il y a eu une visite du Sénat qui a obtenu beaucoup de succès. Madame Ameller organisera une deuxième visite dans la 2ème quinzaine du mois de septembre et si possible une troisième courant du mois de janvier.Monsieur Jacquinot remercie Madame Charnassé et demande aux membres s'ils ont des suggestions à formuler.Monsieur Gaston Golman propose une visite du tunnel sous la Manche.

Monsieur Picard indique qu'il a pris un premier contact avec la SNCF qui s'est avéré négatif et doit maintenant se mettre en relation avec les personnes compétentes.

Monsieur Golman et Monsieur Picard sont remerciés à leur tour.

Monsieur Jacquinot donne la parole à Monsieur Fréjacques pour le point V de l'ordre du jour concernant les adhérents étrangers.

Monsieur Fréjacques indique que l'Association a réussi à avoir l'adhésion de 150 stagiaires étrangers sans paiement de cotisation Au bout d'une année, il était convenu que chacun devait adhérer à l'Association et cotiser. En cas de difficultés financières de paiement, l'adhésion serait gratuite.

Nous ne pouvons pas encore donner un bilan.

Puis il signale qu'une antenne de l'Association est sur le point de se créer en Tunisie. Les discussions sont en cours.La parole est donnée aux membres pour d'éventuelles suggestions.

Aucune suggestion n'étant formulée M. Jacquinot remercie Monsieur Fréjacques, puis il donne la liste des nouveaux membres d'honneur que le Conseil d'Administration propose d'élire, point VI de l'ordre du jour.

- Monsieur Allais ;
- Monsieur Charpak ;
- Monsieur Creyssel ;
- Monsieur De Gennes.

Le vote se fait à main levée.

La liste est approuvée à l'unanimité.

Le point VI de l'ordre du jour concerne l'élection des Membres du Conseil d'Administration.

M. Jacquinot précise que trois personnes ont posé leur candidature.

- Monsieur Hubert Curien à la demande du Bureau ;
- Madame Lucie Fossier ;
- Monsieur Jean-Claude Moreau.

Par ailleurs sont renouvelables les membres élus depuis trois ans, à savoir Messieurs Bauchet, Bouquerel, Fréjacques, Gabriel, Jacquinot, Picard, Madame Sainsevin. Messieurs Coppens et Glénisson ne se représentent pas.

Puis il précise que le Conseil d'Administration ne propose pas d'augmenter le nombre de ses membres cette année. Dans ces conditions il paraît souhaitable de ne retenir que les candidatures de Monsieur Curien et de Madame Fossier. Celle de Monsieur Moreau sera examinée l'an prochain si, comme on peut le penser, le nombre des membres du Conseil sera accru.

Monsieur Moreau prend la parole afin de souligner qu'il ne peut maintenir sa candidature face aux deux autres candidats.

Le Conseil propose donc à l'Assemblée les noms suivants :

Messieurs Bauchet, Bouquerel, Curien, Madame Fossier, Messieurs Fréjacques, Gabriel, Jacquinot, Picard, Madame Sainsevin.

Monsieur Gabriel distribue les pouvoirs aux personnes concernées. Le vote se fait à bulletin secret. Chaque membre reçoit un bulletin de vote, il pourra rayer des noms et en ajouter, sous réserve que le bulletin ne comporte pas plus de 9 noms. Après dépouillement le Président proclame le résultat du vote :

- Mr Bauchet obtient	= 254 » voix ;
- Mr Bouquerel	= 254 » ;
- Mr Curien	= 254 » ;
- Mme Fossier	= 254 » ;
- Mr Fréjacques	= 253 » ; Elus
- Mr Gabriel	= 254 » ;
- Mr Jacquinot	= 253 » ;
- Mr Picard	= 254 » ;
- Mme Sainsevin	= 254 » ;
- Mr Moreau	= 1 » .

Le président ouvre la discussion sur les questions diverses, point VIII de l'ordre du jour.

Monsieur Jutiz demande s'il n'est pas possible de nommer des délégués de l'Association dans les différents pays. Ceci permettrait aux membres de pouvoir payer en argent local.

Monsieur Jacquinot remercie Monsieur Jutiz pour cette idée qui lui semble intéressante.

Un adhérent demande :

• Quel sort l'Association réserve à ses membres qui cessent de payer leur cotisation. Monsieur Gabriel explique qu'ils sont relancés et au bout de trois années sans paiement de cotisation, nous proposerons leur radiation.

Personne ne demandant plus la parole, Monsieur Jacquinot lève la séance à 12 h 30.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 13 octobre 1994.

Assistaient à la séance : Mme Paule Amellet, M. Pierre Bauchet, M. Marcel Bouquerel; M. Hubert Curien, Mme Hélène Charnassé, M. Charles Gabriel, M. Pierre Jacquinot, M. Gabriel Picard, M. René Rouzeau, Mme Marie-Louise Sainsevin.

Excusés : Mme Lucie Fossier, M. Maurice Connat.

La séance est ouverte à 10 h. 30 sous la présidence de M. P. Jacquinot.

Le Président rend hommage à la mémoire de Claude Fréjacques, récemment décédé, et rappelle en quelques mots la contribution importante de celui-ci dans l'organisation de l'Association puis au sein du Conseil, au cours des dix dernières années. Il accueille d'autre part deux nouveaux membres, Mme Lucie Fossier et M. Hubert Curien.

Après approbation du procès-verbal de la séance précédente, le Conseil constitue son nouveau bureau.

Sont élus pour trois ans à l'unanimité :

M. Jacquinot, président
M. Bauchet, vice-président
M. Gabriel, secrétaire général
M. Bouquerel, trésorier

M. Gabriel apporte ensuite des éléments d'information sur la situation de l'A.A.A. : 65 nouvelles adhésions sont enregistrées depuis la précédente réunion, dont 19

membres en activité. Au 11 octobre 1994, l'Association groupe ainsi 842 hommes et 600 femmes.

Le trésorier informe ensuite le Conseil du bilan financier qui fait état d'un excédent de recettes important mais qui risque d'être considérablement réduit si la direction du C.N.R.S. ne prend plus en charge la totalité des dépenses de fonctionnement dans un proche avenir.

Le Conseil décide de poursuivre la prospection auprès des stagiaires étrangers, malgré le faible rendement constaté jusqu'alors.

Bulletin de l'Association : Le Conseil souhaite poursuivre l'impression de son bulletin par ses propres moyens et remercie M. Moreau de sa contribution à l'amélioration de la mise en pages du dernier fascicule. Le contenu du prochain fascicule est proposé et sera communiqué à Madame Fossier, rédacteur en chef.

Conférences et manifestations : Outre un «diner à thème» qui sera proposé prochainement aux membres, une série de conférences dont Madame Charnassé donne lecture, est en cours de préparation.

Réunion annuelle Ile-de-France : La prochaine réunion annuelle pour l'Ile-de-France se tiendra au C.N.R.S., rue Michel-Ange, le mardi 10 janvier 1995, à 15 heures.

Réunion du Conseil : La prochaine réunion du Conseil est fixée au vendredi 6 janvier 1995, à 10 h. 30, au siège de l'Association, rue Michel-Ange.

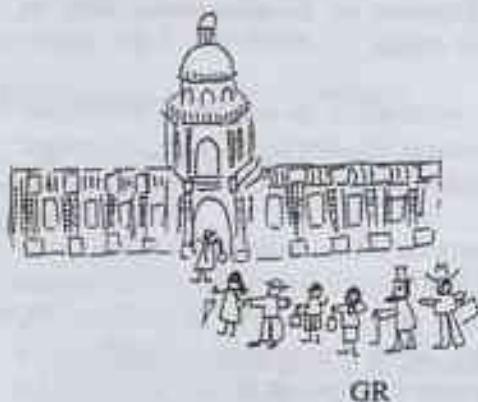
La séance est levée à 12 h. 30

LA VIE PARISIENNE

PROGRAMME (FIN 1994 - DÉBUT 1995)

Pour répondre à la demande de ceux d'entre vous qui ne peuvent être libres le mardi, des visites auront lieu à différents jours de la semaine. De même, certaines conférences seront données le jeudi.

LES VISITES



Les jeudi 24 et vendredi 25 novembre à 14 h 30 :

l'OPÉRA GARNIER.

En raison du succès remporté, deux nouvelles visites ont été organisées. Comme les précédentes, elles ont compris les espaces publics ainsi que des espaces uniquement accessibles avec un guide : la salle, la scène, les coulisses, le sous-sol, etc. Ce sont les dernières visites possibles en raison des travaux. Le nombre de places était limité à 30 personnes.

Le mardi 6 décembre et le samedi 10 décembre à 13 heures :

l'OPÉRA BASTILLE.

Nous nous excusons de cet horaire peu commode pour la plupart d'entre vous : en raison des travaux réalisés à l'Opéra Garnier, les ballets sont désormais donnés à l'Opéra Bastille et occupent les locaux tous les après-midi.

La visite, d'une heure et demie concerne les salles, les foyers publics, la scène, les

coulisses et le sous-sol. Le groupe comprend 60 personnes.

Le samedi 7 janvier et le samedi 18 mars 1995, à 10 heures 15 :

LES SALONS DU MINISTÈRE DE LA MARINE.

Ce ministère occupe l'un des deux prestigieux hôtels construits par Gabriel à l'angle de la place de la Concorde et de la rue Royale. La visite, d'une heure et demie environ, sera guidée par une conférencière des Monuments Historiques. Elle débutera par un historique de la Place de la Concorde, en grande partie l'œuvre de Gabriel, et se poursuivra par la visite de l'hôtel : salons de Thierry de la Ville d'Avray (style Louis XVI), salons d'honneur du Second Empire, salon diplomatique. Le nombre de places est limité à 30 personnes.

Le jeudi 19 janvier et le mardi 14 février à 14 heures 15 :

LA MANUFACTURE NATIONALE DES GOBELINS.

La visite, d'une heure et demie environ sera guidée par une conférencière des Monuments historiques. Elle débutera par un historique de la manufacture et se poursuivra par la visite des trois ateliers : Gobelins, Savonnerie, Beauvais. Nous pourrons voir la fabrication des célèbres tapis et tapisseries, avec une explication des différentes techniques employées. Chaque groupe comprendra 40 personnes.

Pour les mois de février et de mars, de nouvelles visites guidées sont prévues, mais leur date ne peut être fixée aussi longtemps à l'avance.

LES CONFERENCES



MARDI 17 JANVIER :

Monsieur Henry de Lumley

Directeur du Muséum national
d'histoire naturelle

Directeur du laboratoire de préhistoire
du Musée de l'Homme
Directeur de l'Institut
de paléontologie humaine
(Fondation Albert 1er de Monaco).

Conférence et présentation de son film :

«L'Homme de Tautavel :

20 ans de recherche»

La place des anténéandertaliens européens
dans l'évolution humaine.

La grotte de Tautavel constitue un site géologique et préhistorique exceptionnel. Dans ce film sont présentées les méthodes de fouille et les techniques les plus récentes qui ont servi à retracer l'histoire géologique du lieu. L'auteur aborde le cadre paléoclimatique, l'habitat, le contexte culturel et l'évolution morphologique de l'homme de Tautavel. Il parvient ainsi à décrire le mode de vie des hommes qui ont vécu dans le site il y a 450 000 ans.

MARDI 7 FÉVRIER:

Monsieur Dominique Proust

Ingénieur au CNRS,

Laboratoire d'astrophysique extragalactique
et de cosmologie (URA 173), Mèdon.

L'exploration de l'univers proche et lointain.

Ces dernières années, les progrès de l'instrumentation aussi bien au sol que spatiale ont permis de repousser les frontières de notre univers au-delà des limites de l'astronomie classique. Les grands télescopes nous permettent de voir les objets, galaxies, quasars, à des milliards d'années-lumière, nous offrant ainsi le spectacle d'un univers encore jeune. De ces observations, nous passerons en revue les différents scénarios possibles sur l'organisation et l'évolution de la matière en galaxies, étoiles, et nous aborderons quelques questions fondamentales telles que la matière noire, et les premiers temps de l'univers. Un film vidéo et des diapositives illustreront cette conférence.

JEUDI 16 MARS :

Docteur Pierre Corvol

Professeur au Collège de France

Directeur de l'Unité de Recherche n°36
de l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale:

Pathologie vasculaire et endocrinologie rénale.

La prévention des maladies cardio-vasculaires: les nouvelles données.

La prévention des maladies cardio-vasculaires - qui sont responsables du tiers de la mortalité globale en France - a progressé ces dernières années grâce à l'identification de nouveaux facteurs de risque qui s'ajoutent à ceux déjà connus, l'hypertension artérielle, l'hypercholestérolémie et le tabagisme. Ces facteurs sont génétiques, responsables de certaines affections monogéniques ou interviennent dans le déterminisme de maladies complexes polygéniques. Ainsi, les mutations sur les gènes responsables de certaines cardiomyopathies familiales ont été identifiées, permettant un diagnostic précoce. Dans certains cas, le gène lui-même n'est pas connu mais la région dans laquelle il est situé a été repérée, permettant, là encore, de faire un diagnostic précoce. Le cas des maladies cardiovasculaires dégénératives communes, telles que l'hypertension artérielle, l'arthérosclérose, l'infarctus du myocarde est beaucoup plus dif-

ficile. Plusieurs gènes sont en cause dans ces affections familiales, ce qui rend difficile leur détection. En outre, il existe clairement dans ces affections une interaction complexe entre gènes et environnement. Toutefois, plusieurs gènes du système rénine-angiotensine semblent impliqués dans ces affections : le gène de l'angiotensinogène et du récepteur de l'angiotensine II dans l'hypertension artérielle ; ce dernier gène et celui de l'enzyme de conversion de l'angiotensine I interviennent dans le déterminisme de la maladie coronarienne.

La prévention des maladies cardiovasculaires repose à la fois sur des actions de masse, telles que celles visant à traiter l'hypertension artérielle, réduire le tabagisme, modifier les comportements alimentaires et sur une prévention individualisée lorsqu'il

existe au sein d'une famille des facteurs génétiques prédisposant à une morbidité cardio-vasculaire. Une telle prévention «à la carte» est encore balbutiante aujourd'hui, car de nombreux gènes de susceptibilité et des facteurs d'environnement sont capables d'interférer avec le gène mis en cause pour en diminuer ou exacerber son effet, mais c'est la démarche logique de la médecine d'aujourd'hui et de demain.

Afin de vous permettre de réserver vos après-midi, voici les dates prévues des conférences du second trimestre. Nous vous les confirmerons en temps utile :

Jeudi 6 avril,

Mardi 16 mai,

Mardi 15 juin

LA VIE DES REGIONS

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR



L'enquête lancée auprès des adhérents de l'Association pour tenter de définir les activités susceptibles d'être développées dans la région, a connu un certain succès. Quatre secteurs ont pu être dégagés : action sociale et solidarité, sorties à but touristique et culturel, visites de sites, poursuite de l'action humanitaire. C'est dans le cadre ainsi défini qu'ont été organisées deux sorties.

La plus récente (6 octobre), qui consistait dans la visite des ports de Marseille fera l'objet d'une relation dans le prochain bulletin.

C'est à la précédente (26 mai), qui a conduit les participants «au pays de Forcalquier» que sont consacrées les quelques lignes qui suivent.

Cette sortie suggérée par notre collègue et ami Marceau GAST (*) et organisée par lui-même le jeudi 26 mai ne pouvait être qu'une réussite.

Nous avons d'abord trouvé Forcalquier en pleine activité : on y tournait des séquences d'un film d'après l'œuvre de Jean Giono «Le hussard sur le toit».

Madame Martine Faras, de l'Office du Tourisme, nous a aussitôt guidés et instruit dans les rues pittoresques de la vieille ville avec ses maisons anciennes (portes sculptées, fenêtres à meneaux, fontaines, etc.), jusqu'au sommet de la colline où était la Citadelle. En plus de la superbe vue circulaire sur toute la région et l'Observatoire de

Haute Provence, on y trouve maintenant une petite chapelle octogonale et un «carillon» : une douzaine de cloches ayant chacune «sa» note et un prénom pimpant. Certains jours de fêtes, un jeune musicien y monte et dispense sur Forcalquier une musique tintinnabulante qui semble tomber du ciel.

Vers midi, les établissements Bardouin nous ont offert à volonté une dégustation de leurs nombreux produits : Le Rinquin, le Colombo et autres apéritifs régionaux de qualité ont été appréciés par tous, et la plupart d'entre nous ont fait l'achat de quelques savoureuses bouteilles.

A la ferme-auberge du BAS-CHALUS, nous ne savons pas dire ce qui nous a charmés le plus : l'accueil aimable, le cadre pittoresque ou le repas délicieux ?

L'après-midi, le Prieuré de Salagon nous a été présenté avec beaucoup d'érudition mais en toute simplicité par Monsieur Marc Albouie, membre du Conseil d'Administration de l'Association «Alpes de Lumière» qui a le site en charge.



De ce Prieuré (un des plus remarquables complexes monumentaux du Moyen Age en Haute-Provence), il subsiste essentiellement l'Eglise (XII^e), le logis prieural (XIII^e- XV^e) et des dépendances à usage agricole (XVI^e & XIX^e). Sous le chœur, des fouilles ont mis au jour des sarcophages, ainsi que des vestiges de l'époque romaine et d'une première église du VI^e siècle. Le clocher a été restauré en 1984 : les deux cloches inaugurées le 3 juillet 1993 lui redonnent vie, ce sont des

cloches traditionnelles susceptibles d'être sonnées à la volée.

Madame Danielle Musset, ethnologue, nous a ensuite ouvert et commenté le Musée qui s'efforce de recueillir, étudier, conserver et présenter les usages et le savoir-faire des hommes de Haute-Provence du XIX^e siècle à nos jours (cloches, forges, céramiques...)



Monsieur Pierre Licutaghi, Attaché au Musée d'Histoire Naturelle de Paris, nous a brillamment présenté toutes les plantes «élèvées» dans le jardin qui lui doit beaucoup.

Le jardin médiéval s'inspire scrupuleusement des textes et illustrations du Moyen Age ; il comprend près de 300 plantes connues avant la découverte du nouveau monde.

Le jardin des simples et des plantes aromatiques présente la flore domestique de Haute-Provence à usage médicinal, ornemental et aromatique pour le plus grand plaisir des yeux et du nez : une véritable encyclopédie de botanique à ciel ouvert.

L'Association «Alpes de Lumière» est très connue pour ses publications et sa promotion de produits régionaux. Nous avons pu apprécier ses activités.

A tous ceux qui n'ont pas pu participer à cette sortie, nous conseillons vivement un détour par cette superbe région à la première occasion.

(*) Ex-directeur du L.A.P.M.O. (laboratoire d'Anthropologie & de Préhistoire des pays de la Méditerranée Occidentale)

REGION AQUITAINE-POITOU-CHARENTES-LIMOUSIN



«La Nuit aux Etoiles»

Anciens et amis du CNRS se sont trouvés impliqués cette année, le plus souvent comme organisateurs, dans plusieurs manifestations culturelles.

Avec l'organisation Amnesty international de SAINTES, dans le cadre de «Science en fête» une conférence d'astronomie, Salle Saintonge, puis un concert d'orgue à la cathédrale de Saintes, présentant des œuvres de l'astronome William Herschel ont été organisés. Ces deux manifestations étaient assurées par un ingénieur du CNRS, titulaire aussi des orgues de Meudon : Dominique PROUST.

Au mois de juillet, puis au mois de septembre, avec l'aide de l'association rochelaise l'ASTROLABE, et celle de l'association niçoise, PARSEC, furent organisées trois manifestations dédiées à la mémoire d'Henriette CHEMIN-PERIN qui vient d'être honorée par l'Union Astronomique

internationale. La première était une cérémonie au cimetière de Berneuil. La seconde, une rencontre entre l'astronome Jean-Louis Heudier et les instituteurs saintongeais (32), portant sur l'enseignement de l'astronomie en classes primaires et secondaires. La troisième, une conférence publique qui a repris les thèmes abordés avec les enseignants et qui fut suivie d'une séance d'observation du ciel.

Toutes ces manifestations publiques ont réuni plus d'une centaine de personnes.

Leur but était de sensibiliser le public et de créer les conditions de réalisation de classes Astro-Espace analogues à celles que l'on trouve sur la Côte d'Azur et qui y sont soutenues par l'Aérospatiale, l'Agence Spatiale Européenne, le CNES, le conseil général des Alpes Maritimes, les ministères de la Recherche et de la Culture, l'Observatoire de la Côte d'Azur, le rectorat de l'Académie de Nice, TdF et la ville de Cannes.

Dans la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, les mêmes organismes et d'autres existent et l'aide du CNRS pour subvenir les rencontres nécessaires, serait très appréciée (1).

R. Chemin

(1) Jusqu'à ce jour, ces manifestations furent financées par un retraité du CNRS dont les économies sont limitées. Un soutien extérieur et officiel serait le bienvenu ainsi que des conseils d'organisation.

L'INFORMATION



GR

LES «CLUBS DES RETRAITÉS MGEN.»

Voici, après l'article consacré au CAES dans notre dernier numéro, un aperçu rapide des activités offertes par les «clubs des retraités» de la MGEN.

Tous les adhérents de notre Association ne sont certes pas affiliés à la M.G.E.N., mais bon nombre d'entr'eux, tout de même. Il ne semble pas cependant que les «Clubs des Retraités» soient connus de tous.

«L'activité principale d'un club des retraités MGEN est l'action sociale en faveur de ses membres et des membres de la MGEN... Par ailleurs, diverses autres activités peuvent être mises en oeuvre, après accord du Comité de Section, telles que les activités de loisirs, des activités culturelles... physiques.» Elles varient donc selon les sections, et ces dernières les développent en

fonction des besoins exprimés par les adhérents, qui, d'ailleurs, contribuent financièrement aux frais de fonctionnement qu'elles entraînent.

Un bulletin de liaison, émanant de chaque section particulière, est expédié, généralement quatre fois l'an, aux mutualistes et les informe du programme d'activités proposé.

Ces activités sont très variées et fort bien organisées. A titre d'exemple, les adhérents du Club des Retraités 92 (Hauts de Seine), ont à leur disposition des cours de langues (anglais, allemand, italien) de plusieurs niveaux, de coupe-couture, des séances de bridge, des cours de gymnastique. De surcroît, les mutualistes de Hauts-de-Seine peuvent participer aux activités du Club de Paris, dans la limite des places disponibles, et à celles que gère le C.N.A.R.R. (dessin, art

plastique-peinture à l'huile, aquarelle, et même, géologie-paléographie, recherches et études littéraires etc...).

Empressez-vous de vous renseigner auprès de votre section MGEN.

LE COURRIER DES LECTEURS

De Monsieur Marcel Miane (Marseille)

Dans l'article du Président du CAES, Monsieur Damany, il est surprenant de lire - sans que le CAES se sente responsable ou coupable de négligence - qu'il appartient aux retraités de signaler leur existence à cet organisme social ! Le CAES ne peut-il demander à l'IRCANTEC la liste des retraités CNRS auxquels il verse leur retraite complémentaire ; ou encore se renseigner auprès des secrétariats des laboratoires... ?

Réponse de la rédaction :

D'une part, depuis la titulation d'un grand nombre d'agents, l'Ircantec est loin de financer l'ensemble des retraites CNRS. D'autre part, et surtout, il est de règle au CNRS de ne pas communiquer l'adresse des agents retraités. C'est donc bien à ces derniers de se signaler s'ils souhaitent continuer à bénéficier des services sociaux du CAES.

NDLR : Merci à Monsieur Miane d'avoir amorcé le dialogue entre les rédacteurs au bulletin et ses lecteurs : nous espérons vivement que l'exemple sera suivi !



Il n'est pas toujours possible aux membres de l'Association encore en activité de participer aux diverses manifestations-visites, conférences-prévues par nos deux organisateurs, Madame Charnassé et Monsieur Picard. Peut-on leur demander à quel type d'activité ils envisageraient de prendre part, en dépit d'un emploi du temps contraignant ?



CARNET

NOS DISPARUS :

Nous avons appris avec peine la mort de plusieurs membres de notre association : Pierre BRISTIEL, Jean-Jacques CATUSSE, Marie-Madeleine CHARTIER, Françoise LENTIN, André LWOFF, Jean TEILLAC. Toutes nos condoléances aux familles de nos collègues.

DISTINCTIONS et PROMOTIONS



Institut de France

C'est avec le plus grand plaisir que nous apprenons l'élection à l'Institut de France (Académie des Sciences Morales) de notre nouveau vice-président Monsieur Pierre BAUCHET. Nous lui adressons nos plus vives félicitations pour cette haute distinction.



Légion d'honneur

(bulletin officiel des décorations du 14 juillet 1994)

Au grade de Chevalier :

Madame Marguerite GONON

ADHERENTS NOUVEAUX



Le départ de Monsieur Kourilsky nous donne l'occasion de lui marquer notre reconnaissance pour l'aide qu'il nous a apportée.

Son appui moral nous a été particulièrement précieux au moment du lancement de l'Association. Nous jouissons aujourd'hui, grâce à lui, des locaux et des moyens de fonctionnement indispensables, mis à notre disposition par le C.N.R.S. Au moment où il quitte son poste, il vient de nous informer de son adhésion «enthousiaste», ce qui nous conforte dans notre action. Qu'il trouve ici les remerciements profonds de tous les membres de notre association.

Nous avons tous, en effet, conscience que, sans l'appui du C.N.R.S., notre

association ne pourrait pas survivre. Elle a besoin de moyens de fonctionnement mais aussi des ouvertures et des contacts nationaux et internationaux dont elle bénéficie à travers le Centre. Elle a besoin enfin de la confiance de son nouveau Directeur Général, Monsieur Aubert, que nous sommes heureux de saluer ici.

Le Bureau de l'Association.

... ET ANCIENS

qui trouveront à la fin de ce bulletin le formulaire destiné au paiement de leur cotisation. Que cette facilité les incite à remplir leur devoir avec célérité !

LE QUESTIONNAIRE

Le questionnaire lancé dans le dernier bulletin (n°6) a déjà reçu un certain nombre

de réponses : 183 à l'heure actuelle. Il en manque cependant beaucoup. Nous ne pouvons qu'inciter vivement ceux qui n'ont pas encore fourni de réponse de le faire rapidement, l'enquête présentant un intérêt d'autant plus grand qu'elle reposera sur un nombre quasi-exhaustif de réponses. Pour faciliter la tâche des retardataires, nous insérons dans ce bulletin un nouveau formulaire. Au travail !



**LISTE DES NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION DONT
L'ADHESION A ETE ACCEPTEE PAR LE CONSEIL D'ADMINIS-
TRATION LORS DE SA REUNION DU 13 OCTOBRE 1994**

LISTE ALPHABETIQUE

NOM	PRENOM	CODE POSTAL	VILLE - PAYS
M. ABDI	NOURREDINE	75017	PARIS
M. ALLAIS	MAURICE	92210	SAINT CLOUD
M. AUTHIER	BERNARD	13012	MARSEILLE
MME BARBIER	SIMONE	92150	SURESNES
M. BECK	JEAN-PAUL	67000	STRASBOURG
MME BECK	GISELE	67000	STRASBOURG
M. BERMAN	PAUL		USA
M. BERTEAUD	ANDRE-JEAN	91210	DRAVEIL
M. BISMUTH	WILLIAM	13008	MARSEILLE
M. LEBRAS	CLAUDINE	75015	PARIS
MME BRUNELLO	ANNE	92160	ANTONY
M. BUFFET	RENAUD	69003	LYON
M. CANTIN	ANDRE	75004	PARIS
MME CHAMPIGNY	MARIE-LOUISE	92330	SCEAUX
M LECHASTAGNIER	MADELEINE	92100	BOULOGNE BILLANCOURT
M. CREYSEL	PIERRE	75012	PARIS
MME CROS	MURIEL	13450	GRANS
M. DACIC	LJUBISA	91370	VERRIERES LE BUISSON
MME DAY	NICOLE	94400	VITRY SUR SEINE
M. DE GENNES	PIERRE-GILLES	75005	PARIS
M. DELFOSSE	GILLES	13770	VENELLES
M LEDORMEAU	MONIQUE	45730	SAINT BENOIT SUR LOIRE
M. DUBOIS	VINCENT	14000	CAEN
MME DUFLOS	MARIE-THERESE	75013	PARIS
MME ERNOUT	THERESE	59800	LILLE
MME FAYOUX	MARIE-CHANTAL	75014	PARIS
MME FLAMENT	FANNY	13100	AIX-EN PROVENCE
MME FONTANIER	DENISE	69003	LYON
M. FRICK	GEORGES	67206	MITTELHAUSBERGEN
M. FUHRER	JEAN-GEORGES	67800	BISCHHEIM
M. GARNIER	JEAN-LOUIS	13008	MARSEILLE
M. GUHA	AMAL	91940	LES ULIS
M. GUINEBERT	JACQUES	56130	FEREL
M. HARNAD	ETIENNE		UNITED KINGDOM
M. HUBER	GERHARD		RFA
M. HUET	ROBERT	83131	MONTFERRAT
MME JAMMET	NICOLE	92380	GARCHES
M. JOLY	SERGE	54000	NANCY
M. LADJAL	KADER	75010	PARIS
MME LAFITTE	ANDREE	75013	PARIS
MME LEANDRI	JACQUELINE	75018	PARIS
M. LEGRAND	JEAN-PIERRE	92700	COLOMBES
M. LEMEE	JACKY	75014	PARIS

M. LIENHARDT	PASCAL	86000	POITIERS
M. LORENZ	EDWARD	92300	LEVALLOIS PERRET
MME LORENZI	BRIGITTE	75013	PARIS
MME LOUSTAU	MARIE-CLAIRE	64270	SALIES DE BEARN
MME MAGNOU	ANNE-MARIE	31500	TOULOUSE
MME MARNATA	FRANCOISE	75006	PARIS
MME MARRIQ	CLAUDINE	13004	MARSEILLE
M. MERCOUROFF	VLADIMIR	75004	PARIS
MME MEUNIER	NICOLE		NOUVELLE CALEDONIE
MME MONDAIN-MONVAL	MICHELLE	75012	PARIS
M. NGUYEN NGOC	CHAU	33170	GRADIGNAN
M. PAINBAU	ROGER	91300	MASSY
MME PARDO	MARIE-PAULE	75018	PARIS
M. REY	MICHEL	04300	FORCALQUIER
MME RINTERKNECHT	ELISABETH	67140	HEILIGENSTEIN
M. SABAKINU	KIVILU		ZAIRE
MME SPACH	COLETTE	45100	ORLEANS
M. TEBOUL	ROGER	04300	FORCALQUIER
M. TOMKINS	FRANK		USA
MME TORDET-CARIDROIT	CLAUDE	92210	SAIN CLOUD
MME VANIT VEER	CLAUDE	91370	VERRIERES LE BUSSON
MME VESCOVI	COLETTE	75013	PARIS
M. VEY	HENRY	74370	VILLAZ
MME VINCENT	MARIE-FRANCOISE	54180	HEILLEGOURT

LISTE GEOGRAPHIQUE

ETRANGER

NOM	PRENOM	CODE POSTAL	VILLE - PAYS
M. HARNAD	ETIENNE		UNITED KINGDOM
M. SABAKINU	KIVILU		ZAIRE
M. BERMAN	PAUL		USA
M. HUBER	GERHARD		RFA
M. SCHOPOHL	NILS		RFA
MME MEUNIER	NICOLE		NOUVELLE CALEDONIE
M. TOMKINS	FRANK		USA

ALPES DE HAUTE-PROVENCE

M. REY	MICHEL	04300	FORCALQUIER
M. TEBOUL	ROGER	04300	FORCALQUIER

BOUCHES-DU-RHONE

MME MARRIQ	CLAUDINE	13004	MARSEILLE
M. GARNIER	JEAN-LOUIS	13008	MARSEILLE
M. BISMUTH	WILLIAM	13008	MARSEILLE
M. AUTHIER	BERNARD	13012	MARSEILLE
MME FLAMENT	FANNY	13100	AIX-EN PROVENCE
MME CROS	MURIEL	13450	GRANS
M. DELFOSSE	GILLES	13770	VENELLES

CALVADOS

M. DUBOIS	VINCENT	14000	CAEN
-----------	---------	-------	------

HAUTE-GARONNE

MME MAGNOU	ANNE-MARIE	31500	TOULOUSE
------------	------------	-------	----------

GIRONDE

M. NGUYEN NGOC	CHAU	33170	GRADIGNAN
----------------	------	-------	-----------

LOIRET

MME SPACH	COLETTE	45100	ORLEANS
MLE DORMEAU	MONIQUE	45730	SAINTE-BENOIT SUR LOIRE

MEURTHE-ET-MOSELLE

M. JOLY MME VINCENT	SERGE MARIE-FRANCOISE	54000 54180	NANCY HEILLCOURT
------------------------	--------------------------	----------------	---------------------

MORBIHAN

M. GUINEBERT	JACQUES	56130	FEREL
--------------	---------	-------	-------

NORD

MME ERNOUT	THERESE	59800	LILLE
------------	---------	-------	-------

PYRENEES-ATLANTIQUES

MME LOUSTAU	MARIE-CLAIREE	64270	SALIES DE BEARN
-------------	---------------	-------	-----------------

BAS-RHIN

M. BECK MME BECK MME RINTERKNECHT M. FRICK M. FUEHRER	JEAN-PAUL GISELE ELISABETH GEORGES JEAN-GEORGES	67000 67000 67140 67206 67800	STRASBOURG STRASBOURG HEILIGENSTEIN MITTELHAUSBERGEN BISCHHEIM
---	---	---	--

RHONE

M. BUFFET MME FONTANIER	RENAUD DENISE	69003 69003	LYON LYON
----------------------------	------------------	----------------	--------------

HAUTE-SAVOIE

M. VEY	HENRY	74370	VILLAZ
--------	-------	-------	--------

PARIS

M. CANTIN M. MERCOUROFF M. DE GENNES MME MARNATA M. LADJAL MME MONDAIN-MONVAL M. CREYSSEL MME LORENZI MME DUFLOS MME VESCOVI MME LAFITTE M. LEMEE MME FAYOUX	ANDRE VLADIMIR PIERRE-GILLES FRANCOISE KADER MICHELLE PIERRE BRIGITTE MARIE-THERESE COLETTE ANDREE JACKY MARIE-CHANTAL	75004 75004 75005 75006 75010 75012 75012 75013 75013 75013 75013 75014 75014	PARIS PARIS PARIS PARIS PARIS PARIS PARIS PARIS PARIS PARIS PARIS PARIS
--	--	---	--

MLE BRAS	CLAUDINE	75015	PARIS
M. ABDI	NOURREDINE	75017	PARIS
MME LEANDRI	JACQUELINE	75018	PARIS
MME PARDO	MARIE-PAULE	75018	PARIS

VAR

M. HUET	ROBERT	83131	MONTFERRAT
---------	--------	-------	------------

VIENNE

M. LIENHARDT	PASCAL	86000	POITIERS
--------------	--------	-------	----------

ESSONNE

M. BERTEAUD	ANDRE-JEAN	91210	DRAVEIL
M. PAINEAU	ROGER	91300	MASSY
MME VANIT VEER	CLAUDE	91370	VERRIERES LE BUISSON
M. DACIC	LJUBISA	91370	VERRIERES LE BUISSON
M. GUHA	AMAL	91940	LES ULIS

HAUTS-DE-SEINE

MLE CHASTAGNIER	MADELEINE	92100	BOULOGNE BILLANCOURT
MME BARBIER	SIMONE	92150	SURESNES
MME BRUNELLO	ANNE	92160	ANTONY
MME TORDET-CARIDROIT	CLAUDE	92210	SAINT CLOUD
M. ALLAIS	MAURICE	92210	SAINT CLOUD
M. LORENZ	EDWARD	92300	LEVALLOIS PERRET
MME CHAMPIGNY	MARIE-LOUISE	92330	SCEAUX
MME JAMMET	NICOLE	92380	GARCHES
M. LEGRAND	JEAN-PIERRE	92700	COLOMBES

VAL-DE-MARNE

MME DAY	NICOLE	94400	VITRY SUR SEINE
---------	--------	-------	-----------------



ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES AMIS DU CNRS
APPEL COTISATION 1995

Cher(e) Sociétaire,

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir nous adresser le plus rapidement possible la montant de votre cotisation pour l'année civile 1995.

Par délibération du Conseil d'Administration du 23 septembre 1991, les tarifs n'ont pas été modifiés et sont les suivants :

MEMBRE TITULAIRE : 100 F

MEMBRE BIENFAITEUR : 200 F

Le règlement est à effectuer par chèque bancaire ou postal (CCP Paris 35703-N) établi à l'ordre de "Rayonnement du CNRS", à envoyer accompagné du papillon détachable ci-dessous, au secrétariat de l'Association 3, rue Michel-Ange - 75794 PARIS CEDEX 16.

Je vous remercie de la fidélité que vous témoignez à notre association et vous prie d'agréeer, Cher(e) Sociétaire, l'expression de mes sentiments dévoués.

Le trésorier,

Marcel BOUQUEREL

"RAYONNEMENT DU CNRS"
COTISATION 1995

NOM : Prénom :

Adresse : Tél. :

N° d'Adhérent : (figure sur l'étiquette-adresse)

Montant : Frs

Chèque postal chèque bancaire
(à l'ordre de "Rayonnement du CNRS")

Date et Signature :

SECRETARIAT : 3, RUE MICHEL-ANGE 75794 PARIS CEDEX 16
TEL : 44.96.44.57

POUR UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES MEMBRES DE NOTRE ASSOCIATION

L'Association des Anciens et des Amis du CNRS a 3 ans. Elle compte déjà 1 500 membres et sa progression annuelle est d'environ 200 nouveaux inscrits.

Mais la rapidité de croissance et la jeunesse de notre association ont un revers : celle-ci ne nous est qu'imparfaitement connue, en ce qui concerne, en particulier, l'activité passée exercée au C.N.R.S. par ses membres.

Pour remédier à cette situation nous vous proposons le présent questionnaire en vous priant de bien vouloir le retourner à l'Association le plus rapidement possible, et avant le 1er octobre 1994.

QUESTIONNAIRE A RETOURNER COMPLETE LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE A L'ASSOCIATION (découper ou photocopier)

NOM :

PRENOM :

LORS DE VOTRE ACTIVITE AU
C.N.R.S. VOUS APPARTENEZ AU
CADRE

CHERCHEUR (1)

ITA (1)

VOTRE CARRIERE AU C.N.R.S. S'EST
DEROULEE (en totalité ou pour une part
dominante) :

A) DANS L'ADMINISTRATION OU LES
SERVICES GENERAUX DE LA
RECHERCHE (1)

B) DANS UN LABORATOIRE (1)

SI VOUS AVEZ COCHE LA CASE "A" :

AU SEIN DE L'ADMINISTRATION
CENTRALE (1)

AU SEIN D'UNE ADMINISTRATION
DELEGUEE (1)

SI VOUS AVEZ COCHE LA CASE "B",
VOTRE LABORATOIRE APPARTENAIT

A :

UNE UNITE PROPRE (1)

UNE UNITE ASSOCIEE (1)

AUTRE (2)

RELEVANT DU DEPARTEMENT
SCIENTIFIQUE SUIVANT : (3)

SCIENCES CHIMIQUES

SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA
SOCIETE

SCIENCES POUR L'INGENIEUR

SCIENCES PHYSIQUES ET
MATHÉMATIQUES

PHYSIQUE NUCLEAIRE ET
CORPUSCULAIRE

SCIENCES DE L'UNIVERS

SCIENCES DE LA VIE

VOUS AVEZ QUITTE LE CNRS POUR :

DEPART A LA RETRAITE

CREATION D'ENTREPRISE

UN AUTRE ORGANISME DE
RECHERCHE PUBLIQUE

POUR ENTRER DANS LA DOMAINE
PRIVE

(1) cochez la case correspondante

(2) par exemple Institut

(3) il s'agit des appellations actuelles

ЗАКЛЮЧЕНИЕ ПО ИССЛЕДОВАНИЮ
ИСПЫТАНИЯ ВОЗДЕХОВОГО ЗУБОВОГО РЕМА

Все испытания проводились в соответствии с методикой, описанной в предыдущем разделе. Всего было проведено 10 испытаний. Результаты испытаний приведены в таблице 1.

Номер испытания	Материал	Параметры испытания	Результат
1	Металлический	Нагрузка 100 Н, скорость 100 м/мин	Сломан
2	Металлический	Нагрузка 100 Н, скорость 200 м/мин	Сломан
3	Металлический	Нагрузка 100 Н, скорость 300 м/мин	Сломан
4	Металлический	Нагрузка 100 Н, скорость 400 м/мин	Сломан
5	Металлический	Нагрузка 100 Н, скорость 500 м/мин	Сломан
6	Металлический	Нагрузка 100 Н, скорость 600 м/мин	Сломан
7	Металлический	Нагрузка 100 Н, скорость 700 м/мин	Сломан
8	Металлический	Нагрузка 100 Н, скорость 800 м/мин	Сломан
9	Металлический	Нагрузка 100 Н, скорость 900 м/мин	Сломан
10	Металлический	Нагрузка 100 Н, скорость 1000 м/мин	Сломан